

CONSOLIDER LE RÉSEAU ÉCOLOGIQUE EN MILIEU AGRICOLE

DÉFIS, SYNERGIES ET PERSPECTIVES

CONNEXION
NATURE



© Thalie Désaulniers



© Conservation de la Nature Canada



© Amélie Pruneau

Cette fiche a été développée par Connexion Nature dans le cadre de l'Initiative québécoise Corridors écologiques (IQCÉ) afin de souligner le rôle du milieu agricole dans le maintien de la biodiversité et de la connectivité écologique entre les milieux naturels. Elle aborde notamment l'importance de connecter les habitats naturels grâce à des aménagements qui facilitent le déplacement des espèces, afin de freiner leur déclin.

Fruit de nombreuses contributions d'experts sur le sujet, cet outil a également été validé par un comité indépendant. Nous tenons à remercier les membres du comité pour leur contribution : Mathieu Boulianne - MAPAQ, Ariane Breault - Horizon Nature BSL, Caroline Charron - UPA Montérégie, Karine Dauphin - ROBVQ, Julien Fortier - Eco-corridors laurentiens, Benoît Jobin - Environnement et Changements Climatiques Canada, Marie-Pier Ricard - Nature-Action Québec, Arianne St -Pierre - Nature-Action Québec, Marie Saydeh - Université Laval, Cécile Tartera - Groupe ProConseil et Marie-Andrée Tougas-Tellier - Conservation de la Nature Canada.

Ce projet a été rendu possible grâce à l'Initiative québécoise Corridors écologiques, qui est financée par le programme Action-Climat du gouvernement du Québec, et rejoint les objectifs du Plan pour une économie verte 2030.



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada



UN PATRIMOINE À LA FOIS RICHE ET PRÉCAIRE

Le territoire agricole est un **milieu de vie** pour de nombreuses espèces. Cette biodiversité se retrouve partout ; dans les boisés, les milieux humides, les bandes riveraines, les friches, et même dans les champs et dans certains bâtiments agricoles. Ces lieux représentent de formidables abris, permettant aux espèces de se reposer, s'alimenter, se reproduire et même d'y installer leur nid.

Toutefois, depuis les années '60, avec **l'intensification des activités agricoles**, le paysage rural s'est uniformisé et les habitats fauniques (milieux humides, boisés, pâturages, friches, etc.) y sont devenus plus rares, isolés les uns des autres, entraînant une perte de biodiversité.

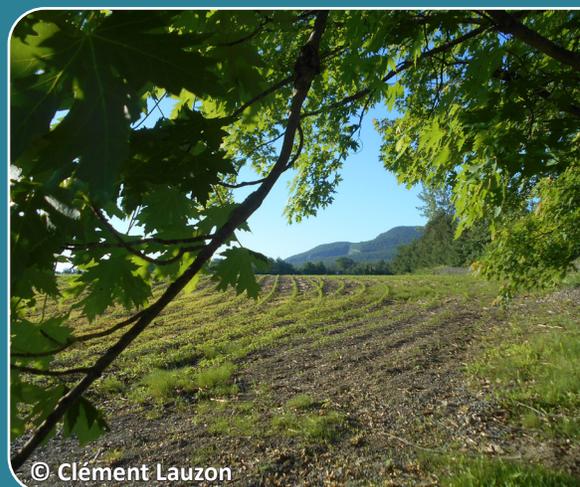
Les **changements climatiques** sont également une cause majeure du déclin de la biodiversité. En raison du réchauffement climatique, les espèces animales et végétales vont migrer vers le nord afin de retrouver un climat plus frais et un environnement favorable à leur survie. Il s'agit de déplacements d'environ 100 kilomètres vers le nord, tous les 20 ans !

La connectivité écologique

La connectivité écologique est un élément essentiel pour permettre aux espèces de se déplacer et d'assurer le bon fonctionnement des écosystèmes.

Les routes, le développement urbain, la déforestation mais aussi l'agriculture pratiquée de manière intensive sont des éléments qui limitent le déplacement des espèces et menacent leur survie !

Les trames naturelles reliant deux habitats entre eux sont appelées **corridors écologiques**. Ils permettent aux espèces de se déplacer de manière sécuritaire. Le **réseau écologique** représente l'ensemble des éléments naturels qui fournissent un milieu de vie aux espèces.



© Clément Lauzon

La biodiversité est essentielle au bon fonctionnement d'un écosystème et agit sur le bien-être des humains, car elle apporte de nombreux bienfaits à la société. Dans le milieu agricole, les avantages sont également multiples et bénéfiques à la production agricole.



Pollinisation des cultures

La présence d'insectes pollinisateurs tels que les abeilles, les papillons et les bourdons est essentielle à certaines productions végétales. Ils assurent la fertilisation des plantes, de même que la production de graines et de fruits.

Plus grande résilience aux aléas climatiques

La présence de végétation ligneuse et un sol en santé avec une forte activité biologique rendent les champs plus résilients aux périodes de températures extrêmes (création d'un microclimat, rétention d'eau...). Les arbres participent aussi au bien-être animal (apport d'ombre, abri du vent, etc.).

Contrôle des ravageurs

Chauves-souris, oiseaux insectivores, rapaces et couleuvres sont redoutables pour contrôler l'abondance des ravageurs en zone agricole.

130 000 insectes sont consommés quotidiennement à proximité des haies d'arbustes attirant une forte densité d'oiseaux!

Protection contre l'érosion

Selon le degré de pente, la présence de végétation ligneuse et herbacée en bande riveraine peut réduire les pertes de sédiments, de fertilisants et de pesticides vers les cours d'eau. Quant à la plantation d'arbres, elle stabilise les berges en profondeur et ralentit le courant lors des crues en plus de protéger les cultures lors de vents violents.

Fertilité des sols

En décomposant la matière organique, les bactéries et champignons jouent un rôle crucial dans la fertilité des sols. Ils améliorent la structure du sol, la gestion de l'eau et la disponibilité des éléments nutritifs pour les plantes.

© Groupe ProConseil



© Marianne Llianca Bérard

Des services inestimables

La présence de milieux de vie variés en zone agricole participe à augmenter la **perméabilité du territoire**. Les espèces peuvent alors se déplacer en toute sécurité entre les différents milieux et évoluer dans des conditions favorables.

La diversité d'habitats présents sur le territoire agricole contribue donc au maintien de la **biodiversité**, soutient la **productivité** et favorise une **coexistence harmonieuse** entre l'agriculture et la faune.

En effet, un paysage agricole dépourvu d'éléments naturels tels que des milieux humides, des zones boisées ou une végétation naturelle favorise la présence d'animaux jugés nuisibles pour l'agriculture (insectes ravageurs, rat musqué...). La présence de **corridors écologiques** permet à un grand nombre d'espèces de recoloniser les milieux naturels, ce qui va permettre de retrouver un **équilibre** écologique bénéfique à la production agricole.

Les connaissez-vous ?

Ces espèces profitent des habitats en milieu agricole de différentes manières. Peut-être les avez-vous déjà observées :



© Zoo Écomuseum

Crécerelle d'Amérique

Véritable alliée des agriculteurs, la crécerelle d'Amérique, que l'on retrouve à la lisière des forêts, se nourrit principalement d'insectes et de petits mammifères tels que les campagnols.



© Steven Smethurst

Bourdon fébrile

Fleurs sauvages, arbres et arbustes produisant des fleurs (cerisiers, tilleul, érable...) attirent les pollinisateurs dans les champs. Ceux-ci se logent dans des chicots, des tiges creuses ou dans des amas de sols sableux.



© Roxanne Gélinas-Lemoy

Couleuvre tachetée

Adeptes des milieux ouverts, des lisières de forêt et des tas de roches, elle y trouve de petits mammifères en quantité, qui l'attirent sur la ferme et non le lait de vache - une fausse croyance populaire.

LE MILIEU AGRICOLE, AU CŒUR DE LA CONNECTIVITÉ

Dans plusieurs régions du sud du Québec, la superficie zonée agricole représente plus de 60 % de l'occupation du sol. Le milieu agricole est donc une composante centrale dans la création d'un réseau écologique de qualité à l'échelle du territoire.

Un des grands enjeux de la connectivité écologique en milieu agricole consiste à maintenir la biodiversité tout en soutenant la production et le développement des activités agricoles.

Sur le terrain, toute pratique ou aménagement qui protège les éléments naturels ou qui contribue à la création d'habitats plus favorables aux espèces constitue un pas de plus vers la création d'un paysage perméable, permettant le déplacement des espèces.



© Groupe ProConseil

En fonction des particularités du territoire, du type de production et des besoins, les corridors écologiques en milieu agricole peuvent prendre différentes formes. Ils peuvent être plus ou moins larges, continus ou non. L'objectif est de maintenir un **ensemble cohérent d'habitats** susceptibles de fournir un milieu de vie aux espèces respectant leurs exigences vitales.

Favoriser le déplacement des espèces repose sur trois grandes stratégies :

- **Conserver** ce qui existe
- **Restaurer** et créer des habitats pour les espèces
- **Adopter des pratiques** respectueuses de l'environnement

Découvrez comment favoriser la connectivité écologique sur vos terres !



© Geneviève Poirier-Ghys



Un objectif, plusieurs
moyen d'y arriver !

Conserver ce qui existe

Conservez et protégez les milieux et les éléments naturels qui se trouvent sur vos terres agricoles. Prairies, boisés, milieux humides et arbres isolés attirent de nombreuses espèces. Plus encore, vous pouvez laisser en place les arbres morts (chicots) et les amas de roches... Abeilles, chauves-souris, reptiles, et oiseaux utilisent ces sites. Ces espèces sont essentielles à la préservation de notre garde-manger.



Créer des habitats de choix pour les espèces

Aménager un pré fleuri, planter une haie, élargir sa bande riveraine, installer des nichoirs pour les hirondelles ou encore des hibernacles à couleuvres... sont tous des exemples d'aménagements qui améliorent les habitats fauniques en milieu agricole. **Essayer, c'est l'adopter !**



Adopter des pratiques respectueuses de l'environnement

L'adoption de pratiques plus favorables à l'environnement a un effet positif sur la **quantité et la qualité des habitats fauniques**. La mise en place de cultures de couverture, la pratique de la fauche retardée, l'optimisation de l'apport de matières fertilisantes sont des exemples bénéfiques pour la biodiversité!

Pour aller plus loin

Contactez les professionnels de votre région afin d'identifier et mettre en place des solutions adaptées à votre contexte notamment :

- Conseiller agricole
- Syndicat local de l'UPA
- Organisme de conservation
- Organisme de bassin versant





© Kevin Hamel

MERCI DE VOTRE INTÉRÊT POUR LA BIODIVERSITÉ EN MILIEU AGRICOLE !

Références: COGRIMA 2010. La biodiversité en milieu agricole au Québec : État des connaissances et approches de conservation. État des connaissances et approches de conservation. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Faune Québec. 152 pp. ; Environnement et Changement climatique Canada (2019). Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement : Capacité d'habitat faunique des terres agricoles. <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/indicateurs-environnementaux/capacite-habitat-faunique-terres-agricoles.html>. Consulté le 13/10/2023 ; Lamoureux, S. et C. Dion. 2016. Guide de recommandations – Aménagements et pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, 198 pages. ; NAQ 2021. Les corridors écologiques : Solutions naturelles pour la biodiversité et l'adaptation aux changements climatiques. https://connectiviteecologique.com/sites/default/files/2022-03/FicheConnectivite_RESEAUX-ECO-MONTE-REGIE-v06.pdf. Consulté le 13/10/2023.